

La renaissance du Pavillon Le Corbusier

ZURICH Le monument rouvre ses portes le 11 mai. Après un an et demi de travaux de restauration, il sera notamment le théâtre d'une exposition des collections personnelles de l'architecte et artiste chaux-de-fonnier.

PAR DANIEL.DROZ@ARCINFO.CH

«Un joyau architectural», nous explique Lukas Wigger, porte-parole de la Ville de Zurich. Ce bijou, le Pavillon, signé Le Corbusier, se trouve sur les bords du lac. Achevé en 1967, deux ans après la mort de l'architecte, il a été restauré. Après une année et demie de travaux, il rouvrira ses portes au public le samedi 11 mai. Coût de l'opération: un peu moins de 5 millions de francs.

Cet édifice est le seul à porter la signature de l'architecte, designer et artiste chaux-de-fonnier en terre alémanique. Ce n'est pas la seule de ses particularités. Il est aussi sa seule création construite uniquement en verre et en acier, et non en béton, son matériau de prédilection. Et, finalement, la dernière de ses œuvres à avoir été concrétisée.

«La même fraîcheur»

Les travaux de restauration ont été menés par les architectes Silvio Sched et Arthur Ritegg. L'objectif premier de la restauration était d'assurer la pérennité du monument, tout en conservant autant que possible sa substance d'origine», relève Lukas Wigger. «Aujourd'hui, le bâtiment brille avec la même fraîcheur, la même élégance et

les mêmes couleurs que lorsqu'il a été achevé en 1967, et le projet a réussi à concilier les exigences de la plus grande préservation possible avec celles d'une exposition contemporaine», se réjouit-il.

Six jours par semaine

«Après 50 ans, la plupart des éléments essentiels du bâtiment, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, étaient encore dans leur état original», souligne Lukas Wigger. Dans ce contexte, il a fallu remédier à tout prix à des déficiences clairement identifiées, telles l'étanchéité de la toiture et de la façade ou le système de chauffage.

La maison est considérée comme un joyau architectural par les experts du monde entier.

Le Pavillon revêt de l'importance pour la Ville de Zurich, qui en est propriétaire depuis 2014. «La maison est considérée comme un joyau architectural par les experts du monde entier et est également une attraction touristique», relève Lukas Wigger. Les autorités ne s'y trom-



Achevé en 1967, deux ans après la mort du Corbusier, le Pavillon de Zurich a été entièrement restauré: du salon et sa table en marbre à l'atelier, en passant par le sous-sol avec les bancs. SP - GEORG AERNI

pent d'ailleurs pas. A partir du 11 mai, le Pavillon Le Corbusier, placé sous la responsabilité du Museum für Gestaltung Zurich, le plus grand musée suisse de design et de communication visuelle, sera ouvert six jours par semaine pendant toute l'année.

Jusqu'à sa fermeture en 2017 pour les travaux de rénovation, le bâtiment n'était accessible que l'été et pas de manière quotidienne.

Il accueillait alors environ 35 000 visiteurs par année. Pour marquer la réouverture

du Pavillon, une exposition propose un voyage au sein des collections de l'architecte. «Toute sa vie, Le Corbusier a été guidé par l'idée de la synthèse des arts et a réuni dans ses assemblages des objets et trouvailles issus de l'art, de

l'industrie, du folklore et de la nature», nous explique-t-on. L'exposition rassemble des originaux provenant de la collection privée de Le Corbusier; des photographies d'époque, des moulages et peintures, ainsi que des objets trouvés dans la nature.

Achévé après sa mort

Le Pavillon a été commandé par la galeriste d'art Heidi Weber en 1960 à Le Corbusier. «Une mordue» de l'œuvre de l'architecte, écrit Nicolas Fox Weber dans «C'était Le Corbusier», la biographie qu'il lui consacre. «Elle troqua sa voiture contre un collage de lui, puis monta une exposition des peintures de l'architecte dans son atelier, rien n'ayant trouvé preneur, elle racheta toutes les œuvres sans lui révéler le nom de l'acquéreur.»

En 1960, Heidi Weber convainc Le Corbusier de concevoir un pavillon, destiné à l'exposition de son œuvre graphique. Il cède. Les travaux débutent en 1964. L'année suivante, l'architecte décède et le Pavillon est achevé en 1967. Heidi Weber le gère jusqu'en 2014, date à laquelle la maison devient propriété de la Ville de Zurich.